SJB SELECTION

CRITIQUE · BLUES

The Thrill Is Gone | B.B. King

Le blues était déjà là. Les cordes sont arrivées plus tard… et ont tout changé.

SJB SELECTION · OCTOBRE 2026

Première curiosité : *The Thrill Is Gone* n'était même pas une chanson de B.B. King. Roy Hawkins l'avait enregistrée dès 1951, et King la connaissait bien. Des années plus tôt, quand il travaillait comme DJ à Memphis, il passait la version de Hawkins à la radio. Près de vingt ans plus tard, King allait en faire la chanson la plus reconnaissable de sa carrière.

Pas mal pour une reprise…

En 1969, King entre en studio avec Gerald Jemmott à la basse, Herbie Lovelle à la batterie, Paul Harris au Wurlitzer et Hugh McCracken à la guitare. Après trois ou quatre essais, la bande commence à tourner, et la troisième prise est la bonne.

King chante en direct avec le groupe. Pas de voix reconstituée après coup. Lucille passe par un Fender Twin Reverb repris avec un Shure 57, tandis que la voix de King est captée par un Neumann U67. Le groupe fait même durer le vamp final environ huit minutes, parce que le groove fonctionne et que personne ne veut l'arrêter.

Huit minutes… parce que quand le train est lancé, tirer le frein n'est pas toujours une bonne idée.

Il n'y a pas d'overdubs correctifs. Il y a un peu de repisse entre la voix et les instruments, mais cela fait partie du jeu. Le morceau respire comme une pièce pleine de musiciens, pas comme quelque chose d'assemblé en laboratoire.

Et puis il y a ce son de guitare.

Net, plein, précis. Doux sans devenir mou. Poli sans jamais devenir froid.

Pas de mur de distorsion derrière lequel se cacher. On entend le toucher, l'attaque, les bends et surtout ce vibrato rapide qui fait trembler la note sans la briser. Lucille ne crie pas : elle chuchote, pleure et soupire.

King joue très peu de notes, mais laisse à chacune le temps de devenir une phrase. La guitare entre et sort de la chanson comme une deuxième voix. Il dit quelque chose, Lucille répond. Il s'arrête, et elle semble ajouter : « Oui… mais ce n'est pas tout à fait toute l'histoire. »

Puis le producteur Bill Szymczyk a une idée presque sacrilège : poser douze cordes sur un disque de blues.

Bert de Coteaux écrit l'arrangement et soudain la pièce s'agrandit. La section rythmique avance dans l'ombre tandis que les cordes entrent comme un brouillard par une fenêtre ouverte. Elles ne recouvrent pas le blues. Elles construisent autour de lui un ciel plus vaste.

C'était un choix inhabituel, pensé en partie pour porter la chanson au-delà des frontières du blues et la rapprocher d'un public pop.

Et ça a marché.

Sortie en single en décembre 1969, *The Thrill Is Gone* atteint la 3e place du classement soul/R&B de Billboard et la 15e place du Hot 100. Elle vaut à King le Grammy de la meilleure performance vocale R&B masculine, et en 1998 l'enregistrement entre au Grammy Hall of Fame.

Dès lors, la chanson n'a jamais vraiment cessé de vivre.

King n'a cessé de la réinventer sur scène. On en trouve des versions sur *Live in Cook County Jail*, sur son album live de 1976 avec Bobby Bland et sur *Live at San Quentin*. En 1997, il l'a aussi enregistrée avec Tracy Chapman pour *Deuces Wild*.

Et il y a quelque chose de fascinant dans le fait que la chanson devenue inséparable de B.B. King avait déjà été un succès pour quelqu'un d'autre près de vingt ans plus tôt. Mais c'est peut-être cela, le blues : une histoire passe d'une paire de mains à une autre jusqu'à ce que quelqu'un trouve le moyen de la raconter comme si elle avait toujours été la sienne.

Techniquement, c'est un slow blues en si mineur, à 4/4, construit sur la forme du blues en 12 mesures. Mais la vraie technique de King ne tient pas au nombre de notes qu'il peut jouer.

Elle tient à l'espace.

Peu de notes. D'immenses silences. Un bend peut durer plus longtemps qu'une phrase. Son vibrato ressemble à la voix de quelqu'un qui sait déjà comment l'histoire va finir… mais a besoin de quelques secondes de plus avant de l'admettre.

Touch, tension, tremble.
Bends, beats, blues.
Silence, space, solitude.

King ne joue pas pour remplir le silence…

Il laisse le silence jouer avec lui.

> ***The thrill is gone. L'espace qu'il a laissé est devenu musique.***

Écouter sur Late Night Blues & Soul: https://open.spotify.com/playlist/4HqkoybQmMNzn6SOFWk2ml
Une critique de SJB SELECTION: https://sjbselection.com/fr/reviews/the-thrill-is-gone-bb-king.html
Listen first. Select second. · sjbselection@gmail.com